

Résurgence



Comédie Dramatique

Franck LEPLUS

Résurgence

Comédie Dramatique

Franck LEPLUS

Résumé : Il fallait que ça arrive. Le climat s'est lentement modifié et détérioré jusqu'à s'équilibrer et laisser vivre les hommes dans des conditions difficiles. Les Organismes Génétiquement modifiés se sont développés sans contrôle et ont provoqué des accidents biologiques. Les hommes ont été eux aussi atteints, certains d'entre eux réussissant à s'organiser pour vivre ou parfois survivre. La vie continue néanmoins dans un décor parfois cauchemardeste qui n'avait pas été imaginé par les meilleurs auteurs de sciences fiction. Maintenant place aux grandes réflexions et à la sauvegarde de la race humaine !

Durée : 1h30

Distribution :

Charles : ex-marchand d'îles paradisiaques, humaniste et écrivain.

Max : ex-concepteur informatique de jeux pour ordinateur : MAELLE la Guerrière Celte, BEBEZ le gland magique, SATANIKOR le tueur de l'ombre ...

Mylène : Mylène de la Clause de Saint-Vaast, ex -championne de surf, tenniswoman, modèle de fringues à la mode, parfum, émission de reality show...

ACTE 1

Scène 1 : Charles

Un homme est en costume cravate au milieu de la scène. Il est assis devant une petite table et écrit à la lueur d'une bougie. Le décor est sommaire. Il y a des matelas au sol, des couvertures, du bois, un tas de vieux livres, des bidons et des caisses...une cheminée avec une marmite sur le feu...des casseroles...une fourche...des cartons...Le lieu est un refuge...

Charles : - Cher ami, cela fait mille deux cent quarante jours que nous n'avons pas eu de communication avec le centre... il faut dire que quelques écervelés n'ont pas pu résister à la tentation de goûter du pigeon farci ... Forcément maintenant les messages sont plus difficiles à vous adresser avec des perruches... mais au moins, elles, ne finissent pas en menu...

Il se lève et va regarder dehors.

Charles : - Quel malheur... une si belle ville, complètement sinistrée...

Il s'assied nonchalamment sur sa chaise et reprend son écriture.

Charles : - Ici, la vie est difficile... le manque d'eau nous oblige à surveiller les quelques réservoirs qui nous permettent à la fois de cultiver et de nourrir, d'abreuver les quelques animaux comestibles qui entourent notre collectivité ! Hier j'ai dû faire usage de mon arme pour éloigner les chapardeurs... mais je ne sais pas bien utiliser ce foutu lance pierre et je me suis abimé le pouce... C'est surtout mon cri qui les a fait fuir... !

Il retourne à la fenêtre.

Charles : - On leur avait dit que la Syrie, la Lybie, l'Iran n'étaient rien à côté d'une Belgique en colère... Ils n'y ont pas cru ... Voilà maintenant une civilisation entière qui vit comme au moyen-âge... !

Une nouvelle fois il se replace sur sa chaise, désabusé.

Charles : - Tout le monde pensait que le dérèglement climatique serait à même de créer l'apocalypse, le déchainement des éléments, la disparition de l'homme, la fin du monde... on y était presque mais le danger est venu d'ailleurs... !

Il pose sa feuille et son stylo.

Charles : - Beaucoup sont partis à l'aventure sur les chemins...l'essence était devenue si onéreuse qu'ils ont pris des chevaux, puis ils ont mangé les chevaux...Ils ont également mangé des chats puis des chiens... certains disent que parfois ils se sont mangés entre eux...une horreur... le climat s'est modifié également... aujourd'hui à Paris il fait beau, un froid sec à -25° en fin de journée et un peu plus de 40° la journée... C'est assez difficile de s'habiller... en short et tee short à midi et en combinaison nordique pour le goûter... !

Il reprend son écriture

Charles : - Certains se laissent aller... Je ne veux pas suivre leur exemple... aussi je suis rasé de près... je porte une chemise et une cravate... je tente de garder ma dignité !

Il reste pensif une main sous le menton, marque un silence et reprend.

Charles : - Leurs expérimentations d'organismes génétiquement modifiés ont été catastrophiques, comme vous le savez. Les insectes, le vent et les tempêtes ont clairsemé les pollens et donc rendu incontrôlables l'agriculture et l'élevage, ce qui a occasionné de regrettables et irréversibles conséquences sur la santé humaine... !

Il déambule dans la pièce avant de revenir terminer sa lettre.

Charles : - Je me demande si nous ne serions pas à l'aube de la future humanité qui tente de s'organiser sur les restes d'un chaos sans nom tellement les conjonctions d'éléments divers se croisent et s'entrecroisent sans qu'un seul scientifique n'ose s'aventurer à une quelconque explication ...D'ailleurs comment le pourraient-ils ? ... la plupart se sachant plus travailler faute de laboratoires ...faute d'informatique... Faute de chaire ou de tribune leurs permettant de s'exhiber en laissant supposer qu'ils auraient appris quelque chose... Bref, nous avons encore une chance de pouvoir nous alimenter en électricité avec nos batteries solaires. Mais nous sommes très économes pour ne pas perdre ce seul progrès encore conservé ... !

Scène 2 : Charles - Max

Un individu entre, il est vêtu de peaux de bête. Il tient un lapin mort à la main.

Max : - Purée...J'ai eu du mal à l'avoir ce foutu lapin... au radar : cent cinq kilomètres heure !

Charles : - Radar ? Tu n'as pas utilisé nos batteries pour ces conneries ?

Max : - Si, je voulais en avoir le cœur net... des lapins qui cavalaient à plus de cent kilomètres heure... Ah leur satanés OGM... J'ai mis une semaine à réussir à en choper un ... J'ai mis soixante sept collets, une fosse dardée de pieux et finalement il s'est broyé les vertèbres contre un mur... !

Charles : - Il n'a pas su s'arrêter ou c'est un suicide de rongeur?

Max : - Savon...j'avais mis du savon liquide sur un trottoir... paf dans le mur ! Pas de freins, pas d'ABS sur le lapin transgénique ! En tous les cas on a de quoi boulotter deux repas !

Charles : - Tu n'as pas peur des effets en mangeant cet animal ?

Max : - Si je cavale ensuite à plus de cent à l'heure, non au contraire!

Charles : - Foutu écolo... !

Max : - ex-écolo mon ami !

Charles : - Tu avais été pour ou contre les OGM ?

Max : - Pour et contre !

Charles : - Quand je pense qu'on faisait hyper gaffe au nucléaire... qu'on se méfiait du réchauffement climatique et que finalement c'est par la bouffe qu'on s'est fait avoir!

Max : - Oui mais on a accepté finalement d'en avoir quelques traces dans les conserves puis dans les fruits frais puis définitivement partout...à des taux sans cesse en évolution !

Charles : - Les agriculteurs n'arrivaient plus à survivre et c'est pour eux qu'on a fait des efforts !

Max : - De toute façon nous sommes de gros hypocrites parce que cela faisait des années, que dis-je...des siècles que nous fermions les yeux sur certains produits... cigarettes... sodas... alcool... qui ressemblent plus à des usines de produits chimiques qu'à des choses innocentes à consommer !

Charles : - Ce n'est pas faux !

Max : - Quand on pollue à mort personne n'a dit on arrête les bagnoles et on reprend des chevaux ...surtout que les chevaux on les a aussi boulotés !

Charles : - Exact ! En même temps, le foin transgénique ce n'est pas top non plus !

Max : - J'ai toujours rêvé d'un cheval à six pattes frisant le deux cent kilomètres à l'heure... ou alors un cheval très long servant de transport en commun !

Charles : - Houlà, tu as abusé des champignons ?

Max : - Pas du tout...où ça...où est-ce qu'il y a des champignons ?

Charles : - C'est moche la dépendance !

Max : - Je pense que tu essayes de me mettre en colère...Tu sais avec tout ce qu'il s'est passé je n'ai plus beaucoup d'humeurs négatives !

Charles : - Je sais !

Max : - Tu imagines...en revenant ici, j'ai croisé un truc qui sautillait. Il m'a semblé que cela ressemblait à une sorte de croisement entre un cochon pour le haut du corps et une girafe pour le cou et les pattes... étrange...un peu affolant tout de même... !

Charles : - Inquiétant !

Max : - Oui aussi !

Charles : - Terrifiant !

Max : - Non pas tant que cela non plus, il ne faut pas exagérer !

Charles : - Quelle heure est-il ?

Max : - Il est dix sept heures dans quelques minutes !

Charles : - Vite allume le feu...ferme la porte... le froid va tomber d'un coup ... !

Max court dans tous les sens, mettant du bois dans une cheminée improvisée...il allume le feu... Charles calfeutre porte et fenêtre...d'un abri incertain ressemblant autant à une maison qu'à une grotte.

Max : - Attention ! Trois ...deux....un.... c'est bon !

Charles : - Je suis déjà triste à penser que quelqu'un n'aura pas eu le temps de se protéger ou de se cacher à l'abri du froid qui va s'abattre !

Max : - Ce sera le travail de la brigade des glaçons !

Charles : - La brigades des glaçons...ils n'ont tout de même pas été loin pour trouver cette appellation à la gomme... !

Max : - C'est aussi bien que pompes funèbres itinérantes en charge de ramasser les corps gelés !

Charles : - Foutu dérèglement climatique !

Max : - Je vais mettre dans le feu la dernière édition du prix Goncourt 2010 : le roman "La carte et le territoire » de Michel Houellebecq !

Charles : - C'est un autodafé ? : « Là où on brûle des livres, on finit aussi par brûler des hommes ! »

Max : - Oui peut-être mais ils dégageraient moins de calories... Pour cela Houellebecq est excellent...je n'ai jamais aimé l'auteur mais il faut bien avouer que c'est un bon combustible !

Charles : - Pitoyable !

Max : - Qu'est ce que la culture lorsque la survie dépend d'un peu de feu ?

Charles : - Rien, la culture ne résiste pas à grand-chose tellement elle est fragile ...pourtant elle est précieuse... des gens se sont battus et même entretués pour elle !

Max : - Donne moi donc un exemple !

Charles : - Euh !

Max : - Bon je vais dépiauter mon lapin et le faire cuire...au moins ce soir on aura un civet avec des cuisses de champion du monde de marathon !

Max s'active à dépiauter puis à découper le lapin, tout en conversant avec son ami. Il place ensuite les morceaux de lapin dans la marmite sur le feu.

Charles : - Tu ne connais pas la bonne nouvelle ?

Max : - Une nouvelle liée à quoi ?

Charles : - A PANPAN le lapin !

Max : - Non je ne vois pas !

Charles : - Regarde ce que j'ai réussi à mettre de côté dans le panier...j'ai troqué cela contre un vieux calendrier des années 80... !

Charles montre le contenu d'un panier à son compagnon d'infortune.

Max : - Qui avait donc besoin d'un calendrier des années 1980 ?

Charles : - Un type né en 1980 !

Max : - Houlà...super...magnifique ...exceptionnel... je n'en avais plus vus depuis des mois...aussi gros...aussi charnus... : des navets !

Charles : - Oui et je les ai contrôlés ...pas une once de pesticides... pas même un petit becquerel sous mon compteur Geiger... que du naturel protégé ... et ce n'est pas tout !

Max : - Quoi donc ?

Charles : - Des frites de Panais ...une grosse carotte blanche bizarre qui ressemble à une pomme de terre !

Max : - C'est jour de fête !

Max reste pensif... Il regarde fixement Charles.

Max : - Je vais mettre un peu d'huile et j'ai justement entreposé un petit bidon d'huile pour moteur diesel... ça fera l'affaire !

Charles : - Si tu le dis !

Max verse l'huile dans la marmite. Charles épluche les légumes. Max l'aide un peu puis il jette les légumes dans la marmite.

Charles : - Comment s'appelait le pauvre type qui était venu nous emprunter une canne à pêche ?

Max : - André je crois !

Charles : - Il est entré dans la postérité !

Max : - Forcément c'est le seul pêcheur qui reste au bord de l'étang, gelé comme il est...le jour il n'arrive pas à dégeler...et en fin d'après midi il regèle de plus belle... !

Charles : - Pourquoi personne ne le retire de là ?

Max : - Parce que maintenant André est devenu la personnification statufiée du pêcheur et ça se respecte !

Charles : - On l'avait mis en garde pourtant... !

Max : - Un vrai pêcheur pense toujours réussir à combattre le froid pour finalement attraper son premier poisson !

Charles : - Je ne sais même pas s'il y a encore du poisson dans cet étang !

Max : - Il y en a ...Je les entends rire entre eux !

Charles regarde son compagnon avec surprise. Ils sursautent tous les deux à l'ouverture soudaine et sonore de la porte quit se referme derrière une sorte de tente mobile composée de couvertures de survie et de fourrures. Les deux hommes prennent peur.

Scène 3 : Charles – Max – Mylène

Max s'empare d'une sorte de fourche et Charles d'une casserole. Ils se mettent tous deux à hurler.

Charles : - holà... sortez donc de ce fatras ...Qu'est ce que c'est que cette intrusion ? Que faites-vous donc chez nous ? Qui êtes-vous ?

Max : - Rendez-vous, vous êtes cernés !

Charles regarde Max avec un air désabusé.

Charles : - N'importe quoi !

Max : - Attention si vous ne vous identifiez pas nous allons ouvrir le feu !

Charles : - De mieux en mieux !

Max : - Si vous ne sortez pas dans ...disons dix secondes ... ça va être un carnage... un combat inégal où vous aurez forcément le dessous... nous allons lâcher les chiens et ce sera un déchainement de violences en tout genre... Je vais vous arracher les yeux et les jeter en pâture aux écureuils tricolores du parc qui joueront au football avec ce qui aurait ressemblé à deux prunelles... Je vais ... !

Charles fixe son ami. Max s'en aperçoit.

Max : - Quoi ?

Charles : - Arrêtes...tu frises le ridicule là !

Soudain la toile se soulève et une superbe jeune femme fait son apparition en tenue plutôt sexy qui n'a rien d'une tenue hivernale. Max bredouille en fixant le corps de la jeune femme. Il a du mal à retrouver ses mots.

Mylène : - Bonsoir Messieurs ...mille excuses d'avoir fait intrusion de la sorte en votre chaumière mais je n'ai pas eu trop le choix !

Max : - Beuh...blups. ..galad...machtroupmf...pasdoc tartam... !

Mylène : - J'étais poursuivie par un ours polaire affamé !

Max : - Gilnuf...grandosse...pascourt vite...benvenuici... !

Mylène : - Je ne comprends pas ce qu'il dit !

Charles : - Il est sous le choc... Comment aurait-il deviné que se cachait sous cette couverture informe une si jolie jeune femme ?

Max : - Comme...comme...comme il a dit !

Mylène : - C'est grâce à cette couverture informe que l'ours n'a pas osé attaquer sinon je finissais en steak haché entre les dents de cet animal... !

Charles : - Cela aurait été dommage !

Max : - Comme il a dit !

Mylène : - Je peux rester ici cette nuit ? Je n'oserais plus sortir à cause de cette bestiole horrible !

Charles regarde Max qui fixe la jeune fille.

Charles : - Je pense que Max est d'accord alors disons que nous allons faire connaissance !

Max : - Comme il a dit !

Mylène : - Votre collègue n'est pas plus rassurant que l'ours...sait-il parler un peu plus lorsqu'il est en présence d'une nana ? Lorsque j'étais sous la couverture je l'ai pourtant entendu me menacer !

Charles : - Il est aussi à découvrir... !

Max : - Euh oui...enfin ...je ne savais pas ...comment fais-tu...faites-vous... pour résister au froid dehors ?

Mylène : - Je ne crains pas le froid !

Charles : - Ne pas craindre est une chose, ne pas en souffrir... une autre !

Max : - Oui avec ce temps là...un humain quasiment normal ne tient pas plus d'une demi-heure sans équipement spécial... !

Mylène : - Je suis donc un humain pas normal !

Max : - Une androïde ? Ah c'est vachement bien fait on dirait de vrais... !

Il regarde la poitrine de la jeune fille.

Mylène : - N'importe quoi...qu'est ce qu'il a bu ou fumé votre ami ?

Charles : - Rien justement et cela m'inquiète !

Max : - Ben quoi j'ai le droit de demander aussi ?

Mylène : - Oui vous avez raison...en fait, j'ai sans doute ingéré des produits dans les aliments qui devaient renfermer ces OGM qui permettaient aux plantes et aux légumes de pousser en Alaska ou en Sibérie...était-ce plutôt une expérience pour faire pousser des melons au Groenland ? Je n'en sais rien... mais maintenant je ne redoute plus le froid et je ne le ressens même pas. Ce ne serait pas un souci de sortir nue sous moins trente degré !

Charles : - Quelle chance pour tous ceux qui seront ce jour là à la fenêtre de leur igloo !

Mylène : - Et pour les ours qui, bien cachés par le blanc de la neige, attendront mon passage pour mettre leurs serviettes de table et passer au menu !

Charles : - ça serait dommage !

Max : - Non mais tu n'as pas bientôt fini !

Mylène : - Hum...ça sent bon... qu'est ce que vous êtes en train de faire mijoter ?

Mylène s'en va regarder la cuisson du lapin tandis que les deux hommes se chamaillent un peu.

Charles : - De quoi je me mêle ?

Max : - On dirait un vieux dragueur dans une supérette !

Charles : - Les supérettes n'existent plus mon pauvre ami...et il y avait d'autres lieux pour aborder des jeunes femmes séduisantes !

Max : - Oui dans les couvents !

Charles : - Quelle andouille !

Max : - Va vite dragouiller sinon elle va manger ta cuisse de lapin !

Charles : - N'importe quoi...tu me déçois !

Max : - Mais oui... va voir la belle au bois dormant sortie du froid... fais attention tout de même des fois que ce serait une mutante qui se transforme dès qu'elle perçoit de la chaleur humaine trop proche...trop familière aussi ... en fait c'est peut-être elle l'ourse polaire affamée!

Charles se détache de son ami et va vers la jeune fille.

Charles : - ... Je manque à tous mes devoirs, je me prénomme Charles...lui c'est Max et vous-même ?

Mylène : - Je suis Mylène de la Clause Saint-Vaast !

Charles : - Mylène de la Clause Saint-Vaast ? La Mylène de la Clause que l'on connaît ?

Mylène : - Que l'on connaissait avant toutes les préoccupations qui se sont ensuite cumulées jusqu'à faire oublier tout le monde, moi y compris !

Charles : - Tout le monde ne vous a pas oubliée !

Mylène : - C'est gentil !

Charles : - La culture a été ensevelie sous ces transformations climatiques et sous le bouleversement de la biologie sur terre. Elle n'a jamais été une priorité mais néanmoins la mémoire sert la culture !

Mylène : - Je crois !

Charles : - L'art, la culture, la beauté ont cédé le pas à la technologie, à la science et à la médecine pour tenter d'apporter un espoir de survie... !

Mylène : - ça se comprend... !

Charles : - Mais, heureusement vous avez dû garder de merveilleux souvenirs... !

Mylène : - Oui j'en ai gardé de merveilleux... !

Max : - Ben moi aucun ...je ne vois même pas qui vous êtes!

Charles : - Max... c'est Mylène de la Clause de Saint Vaast... !

Max : - Oui j'ai entendu mais cela ne me dit rien !

Charles : - Mais enfin Max, Mylène... !

Max : - Elle faisait quoi la Mylène ?

Charles : - Elle a fait plein de trucs : championne de surf... tenniswoman...elle a lancé une ligne de fringues à la mode...un parfum... elle a chanté dans une émission de reality show... !

Max : - Bref, une fille à Papa friquée à mort et qui s'emmerde dans sa villa au bord de la méditerranée !

Charles : - Ne sois pas incorrect vis-à-vis d'une invitée!

Max : - Je n'ai jamais invité cette personne !

Mylène : - Il a raison...je suis bien une fille à Papa ...friquée... la villa est en Corse... !

Charles : - Il ne faut pas faire attention à ce qu'il dit !

Mylène : - Il est honnête : il dit ce qu'il pense... et il pense juste !

Max : - Voilà !

Charles : - Bon, n'en parlons plus... nous allons partager notre repas... c'est Max qui a réussi à attraper notre menu de ce soir... !

Mylène : - Il est drôlement habile !

Max : - Je me suis adapté !

Mylène : - Quel était votre métier avant ce déluge ?

Max : - Je n'étais pas chasseur de lapin supersonique...non j'étais concepteur informatique de jeux pour ordinateur... MAELLE la Guerrière Celte... BEBEZ le gland magique... !

Mylène : - SATANIKOR le tueur de l'ombre ?

Max : - Oui !

Max sort de sa bouderie parce que la jeune femme connaît ses créations. Ses yeux s'illuminent soudainement.

Mylène : - Excellent... j'ai super aimé les dessins, la définition, la rapidité du jeu et les effets spéciaux... !

Max : - C'est vrai ?

Mylène : - Oui... Bon j'ai eu du mal à passer le septième niveau !

Max : - Souvent on ne passe même pas le troisième !

Charles met les couverts pendant que Mylène et Max discutent. Ils ne font même plus attention à lui. Il sert le repas.

Charles : - Je sers tout le monde ?

Max et Mylène s'entendent même plus le pauvre Charles.

Max : - Et la colorisation ?

Mylène : - Des couleurs comme celles-là allaient fichtrement bien avec le thème du jeu !

Charles : - Une petite cuisse Mylène ?

Mylène : - Bon par contre il faut sacrément ouvrir les yeux quand le personnage passe dans la pénombre et que les albinos le poursuivent dans les couloirs... pas facile de viser correctement...mais comme les balles rebondissent sur les parois des murs ça facilite !

Max : - J'étais obligé de faire ça sinon personne n'arrivait à viser juste. De plus il y a trop d'Albinos et ils arrivent très vite... !

Charles : - Albinos...albinos...pourquoi pas des culs de jatte armés de mitrailleuses ?

Mylène : - Et les culs de jatte armés de mitrailleuses, heureusement qu'ils n'ont pas de roues tout terrain !

Charles : - Ben tiens !

Max : - Oui sinon ils auraient réussi à converger en bas près des puits... !

Mylène : - Et avec les chauves souris ça devenait improbable !

Charles : - Improbable...ça c'est sûr ! Des chauves souris albinos et cul de jattes ça doit tout de même rendre le jeu intéressant...c'est plus que sûr !

Max : - J'ai entendu tes remarques stupides et je te ferai remarquer que tu n'y connais rien !

Charles : - Il est vrai que je préférerais aller caresser les chevaux au haras, sortir au restaurant et discuter autour d'une bonne bouteille, faire un peu de sport en forêt...et pas tapoter comme un débile sur des manettes de jeu devant la télé ou l'ordinateur!

Mylène : - Ce n'est pas gentil ça !

Max : - Il peut-être parfois caustique mon vieil ami !

Charles : - Avec toute cette agitation j'ai oublié d'envoyer l'oiseau porteur de message !

Mylène : - Eh bien envoyons-le de suite !

Max : - On ne peut plus à cette heure !

Charles : - Il tomberait tel un glaçon et se briserai au sol !

Max : - Perruche en miette !

Mylène : - Oh alors non pauvre bête... laissons-la dans sa cage !

Max : - C'est plus prudent si on veut rester en communication !

Ils observent la cage et la perruche qui s'y trouve. Max joue un peu avec elle tandis que Mylène s'intéresse à Charles.

Mylène : - Alors Charles quelle était votre occupation avant le déluge ?

Charles : - Comment vous expliquer cela ?

Max : - Moi il a mis deux jours pour me faire comprendre... !

Charles : - Dans la mer des caraïbes, sur une petite île privée, avec pour voisin Johnny Deep, Nicolas Cage, David COPPERFIELD... Qui n'en a jamais rêvé ? Avouez-le, cette perspective apparaît extrêmement séduisante ! Le coût ? Juste 110 millions de dollars. C'est le prix à payer pour se lover sur une île en vente dans l'archipel des Exhumas aux Bahamas. Bordée de plages divines et munie d'une faune merveilleuse et abondante, l'île dispose déjà d'infrastructures pour accueillir chaleureusement ses futurs propriétaires : une villa de luxe nichée sur le point culminant de l'île avec une vue à 360°, une marina pour amarrer les yachts et une piste d'atterrissage privée. L'île est également autonome en électricité et en eau potable. Que demander de plus, à part peut-être de baisser le prix ? Mais après tout, 110 millions de dollars, c'est juste un peu plus de 88 millions d'euros !

Mylène reste muette.

Charles : - Voilà ! Enfin j'écrivais aussi quelques bouquins alimentaires !

Mylène : - Vous vendez des îles ?

Charles : - Je vendais des îles mais pas seulement aux Bahamas, au large de la Bretagne ou dans l'Océanie... !

Mylène : - Mais c'est merveilleux !

Charles : - Oui, c'était sympa et j'ai rencontré des gens de votre monde : les vedettes fortunées qui claquent leur fortune dans des vies paradisiaques, des milliers de salaires minimum Français et je ne dis même pas ce que cela pouvait représenter dans des pays tiers-mondistes ou qui venaient juste d'en sortir !

Mylène : - Oui c'était parfois exagéré mais ces gens là faisaient également vivre toute une partie de la population... sur votre île je suppose qu'il n'y avait pas de supérette, de poissonnerie, de boulangerie ou de ferme bio ?

Charles : - Ah ça non il n'y avait pas tout cela !

Mylène : - Cela faisait donc vivre les pêcheurs, agriculteurs, transporteurs, commerçants et artisans qui fabriquaient ces denrées livrées sur l'île !

Charles : - C'est vrai !

Max s'exclame.

Max : - Elle m'a dit « merci » !

Charles : - Tu deviens fou mon pauvre vieux

Max : - La perruche à qui je venais de tendre un petit bout de gâteau m'a dit « merci » avec une petite voix toute fluette !

Mylène : - C'est peut-être par transmission de pensée !

Charles : - Une perruche télépathe !

Mylène : - On ne sait jamais ce que l'on peut rencontrer comme chose étrange depuis le bouleversement !

Max : - C'est vrai !

Charles : - j'admets... tout est possible... !

Mylène regarde mélancoliquement vers l'extérieur de l'abri. Elle s'exclame.

Mylène : - Oh là dehors, des personnes sont en promenade avec des lampes torches... !

Charles : - Je ne crois pas !

Mylène : - Ils m'ont l'air bien petit au regard de la hauteur de leurs faisceaux lumineux !

Charles : - Ce ne sont pas des personnes !

Mylène : - des feux follets ?

Max : - Des cochons poilus avec le groin lumineux !

Mylène : - Arrêtez de blaguer Max !

Charles : - Il ne blague pas ... des foutus scientifiques ont injecté de l'ADN d'une méduse dans le corps d'un sanglier et cela a donné ce truc : une forme de sanglier aux longs poils avec le groin lumineux !

Mylène : - C'est horrible !

Max : - Les pauvres doivent dormir avec le nez enfoui sinon les chasseurs ont tôt fait de les repérer !... Dommage autrefois cela aurait eu un sacré avantage... !

Charles : - Oui dans les campings pour aller aux toilettes !

Max : - Dans ce cas là autant m'injecter l'ADN d'une luciole... !

Charles : - Tout dépend de ce qui serait ensuite lumineux !

Un silence s'instaure et tous trois se regardent en souriant.

Mylène : - Ah non Charles, je vous aurais cru plus sérieux !

Charles : - Je n'ai rien dit !

Max : - Cela serait amusant... une extrémité lumineuse... l'extrémité lumineuse... la...la légumineuse rayonnante... l'organe luminescent.... le sexe phosphorescent... !

Charles : - Bon ça va c'est bon !

Mylène : - Toute l'expression « prendre sa vessie pour une lanterne » aurait son sens !

Charles : Bon je préfère aller au lit et tenter de dormir quelques heures !

Il va se coucher sur un matelas sommairement posé sur le sol.

Charles : - Bonne nuit !

Mylène : - Bonne nuit Charles !

Max après un très court moment de silence s'exclame.

Max : - Un jeu avec des cochons fluorescents tirés par des archers invisibles !

Mylène : - Eux-mêmes attaqués par des mygales qui émettraient des bruits stridents quand elles sont prêtes à attaquer !

Max : - Oui et un vieux nain débonnaire qui se transformerait en une sorte de chippendales armé jusqu'aux dents... !

Mylène : - prêt à défendre la veuve et l'orphelin tel un guerrier noble ...

RIDEAU - LUMIERE

ACTE 2

Scène 1 : Charles - Mylène

Max est parti chasser, Charles est seul avec Mylène.

Charles : - Savez-vous que des chercheurs d'Harvard avaient publié les résultats d'une étude détaillant une thérapie génétique qui inversait le vieillissement...bien sûr à l'époque c'était chez la souris... Disons que de 80 ans en âge humain, elles sont passées à 50.... !

Mylène : - Au lieu de ralentir le vieillissement, ils avaient réussi à faire rajeunir ?

Charles : - Oui !

Mylène : - Je n'imagine même pas croiser ma vieille directrice de l'école privée Suisse dans laquelle j'étais en lui disant : eh oui ma vieille je recommence toute ma scolarité !

Charles : - Elève turbulente ?

Mylène : - C'est peu de le dire !

Charles : - Je pense que si je croisais ma vieille directrice elle ferait également une crise cardiaque... !

Mylène : - Cancre ? Premier de la classe ? Voyou ?

Charles : - Pas vraiment...on va dire que j'étais une sorte de mini révolutionnaire révolté près à tout pour ennuyer cette brave dame sans aucune brutalité ni aucune casse mais avec humour !

Mylène : - Par exemple ?

Charles : - Oh ils sont nombreux !

Mylène : - J'écoute !

Charles : - Cette brave dame observait l'entrée des élèves qui descendaient tout juste des Autobus scolaires...il faut dire qu'elle redoutait des évasions vers la place du village dans un petit bistrot , chez « mimi » , dans lequel il y avait un vieux flipper et surtout un baby-foot ! Je passais à quelques mètres d'elle et bien entendu elle me fait signe du doigt de m'approcher d'elle ... !

Mylène : - Pourtant pas d'évasion pour vous !

Charles : - Elle me fit le reproche de cheveux trop longs et me demanda de changer cela pour le Lundi... nous devions être un vendredi... !

Mylène : - Passage obligé chez le coiffeur !

Charles : - Elle avait dit changer cela...pas coupe « gazon sur le crâne »... donc je suis revenu le lundi avec ... !

Mylène : - de jolis cheveux coupés courts !

Charles : - Des cheveux teints en roux !

Mylène : - Non ?

Charles : - Si !...J'en ai entendu des insultes et des menaces... Dans ce Lycée un garçon ne devait pas se promener avec une fille, ne pas lui donner la main, ne pas s'en approcher... ne pas marcher sur les pelouses...ne pas aller aux toilettes pendant les cours...sinon punition !

Mylène : - Pire que mes bonnes sœurs !

Charles : - répression ...donc action !

Mylène : - Qu'avez-vous donc fait ?

Charles : - Les filles avaient obligatoirement un tablier bleu ciel et les garçons un tablier bleu marine... attention tous les boutons devaient être boutonnés de haut en bas...je suis donc arrivé un matin toujours avec ce bus scolaire...avec un boulet à la cheville droite et un KG n°1 écrit dans le dos de ma blouse à l'aide d'une craie blanche !

Mylène : - KG ?

Charles : - Krieggefangener... prisonnier de guerre en allemand... comme les prisonniers de la seconde guerre mondiale !

Mylène : - Non ?

Charles : - Si !

Mylène : - Et cela vous à valu ?

Charles : - Trois jours d'exclusion avec un courrier aux parents...un truc bien méchant d'ailleurs !

Mylène : - ça vous a calmé !

Charles : - Pas du tout ! Mon registre a évolué et je me suis retrouvé dans une sorte de mauvais sentiment de vengeance ! Il fallait quelque chose de créatif ...un truc fort qui fasse rendre gorge à cette sorcière... !

Mylène : - Et... ?

Charles : - Elle organisait pour le Lycée une visite dans un lieu merveilleux appelé le musée Charles de Gaulle...un truc plein de tuyaux qui à l'époque n'intéressait personne...Pourtant elle voulait absolument remplir un bus d'une cinquantaine d'élèves...il fallait donc briser ce voyage et néanmoins trouver une idée intéressante pour tous les copains et les copines !

Mylène : - Vous avez dégonflé les pneus ?

Charles : - J'ai organisé avec l'aide d'un camarade et d'un chauffeur de bus un autre voyage, pour le même prix, en hollande dans un superbe parc animalier... !

Mylène : - Et ?

Charles : - Le bus était archi bondé... les parents enthousiasmés...les élèves heureux d'être libres durant une journée... le voyage en hollande c'était comme si dans les esprits nous allions tous à Nairobi découvrir les animaux sauvages en liberté... !

Mylène : - Une réussite !

Charles : - Oh que oui ... Nous sommes revenus les mémoires chargées de souvenirs... une petite amie découverte dans le bus...les paysages du parc... les rires... le plaisir du chauffeur

... la promenade en ville... la recherche du petit canard noir qui s'était caché pour acheter une bouteille d'alcool pour les copains... !

Mylène : - Vous avez gagné de l'argent ?

Charles : - Oui et non... en fait nous aurions pu mais la journée était si bonne que Jean-Louis, le camarade complice de ce forfait, et moi-même, avons décidé d'offrir une tournée générale aux participants... le reste a été offert au chauffeur pour le remercier ... !

Mylène : - Pas vraiment homme d'affaire alors ?

Charles : - Au contraire... quelle richesse...le plaisir des autres n'a pas de prix !

Mylène : - Quelle fut la conséquence scolaire ?

Charles : - Bien entendu la Directrice a eu vent de la réussite de notre voyage par quelques parents d'élèves un peu trop bavards... et nous fumes appelés au bureau des lamentations... un fumant...quelques engueulades...quelques heures de colle ...mais...!

Mylène : - Mais ?

Charles : - Quel pied ! La voir ainsi les traits tirés, les joues tendues comme la peau des tambours du Burundi... sa colère contenue...et derrière elle... le principal...presque souriant...je dirais même fier...J'ai même cru voir un clin d'œil mais je n'en suis pas certains !

Scène 2 : Charles - Mylène - Max

Alors que l'évocation et les souvenirs laissent une petite teinte de mélancolie, Max revient de la chasse, nu avec juste un cache sexe. Il chantonne « je me lave le sexe » sur un ton rock. Mylène et Charles le suivent du regard à la fois surpris et amusés.

Max : - Je me lave le sexe

Sur mon solex

Au tampon Jex.

Tu te laves le sexe

Sur ton solex

Au tampon Jex.

T'as perdu ta Rolex

Sur ton solex

En te lavant le sexe

Au tampon Jex.

Vous aviez une ex

Qui se lavait le sexe

Sur son solex

Au tampon Jex...

Il regarde ses deux compagnons d'infortune et reprend une autre chanson...il mime les scènes de la chanson...

C'est blanche neige qui dans un délire sournois

Dégaina et trois nains plomba

Elle avait mal supporté

Que simplet se l'était tapée.

Mais C'était toujours sans compter

Que la reine appela mickey

Les contacts du show animé

Ça peut très souvent marcher.

Ce dernier une dernière pipe fuma

Avant qu'il ne pourchassa

Energiquement la jeune nana

Bien vite dans la forêt il s'enfonça...

Charles : - Qu'est ce que cette tenue ?

Mylène : - Et ce style de chansons alors !

Charles : - J'en suis baba !

Mylène : - Je n'en reviens pas !

Max : - Eh bien voilà j'ai réussi le buz parfait...unanimité... les mêmes visages effarés que la brigade des glaçons que je viens de croiser !

Charles : - Forcément en te voyant dans cette tenue !

Mylène : - La brigade des glaçons...de mauvaises nouvelles alors ... !

Max : - Oui comme d'habitude, la brigade sort seulement s'il y a des cons gelés !

Charles : - Pas très sympathique de dire cela de pauvres gens surpris par un froid mortel !

Max : - C'est vrai, je retire... !

Mylène : - Des personnes connues cette fois ?

Max : - Je pense bien !

Il retire de son sac quelques légumes et semble t-il un lapin. Les deux autres attendent quelques informations complémentaires.

Mylène : - Donc c'était qui ?

Max : - Un hasard presque'humoristique qu'il me serait difficile de définir sans me faire reprendre par vos critiques acerbes !

Mylène : - Allez dites-nous !

Max : - Qui c'est ti qui s'est fait congeler à dix sept heures quinze ?

Charles : - Allez vas-y annonce la couleur !

Max : - Un peu de tabac parfumé !

Charles : - Tu exagères, il n'en reste presque plus !

Mylène : - Du tabac parfumé ?

Charles : - Quelques herbes que j'ai été cueillir, que j'ai mises à sécher et que de temps à autre nous fumons un peu comme deux vieux chamanes au coin du feu !

Max : - Des herbes transgéniques qui font planer, qui nous soustrait momentanément à la réalité triste et sans saveur que nous subissons !

Mylène : - Des herbes hallucinogènes ?

Max : - Oui aussi !

Mylène : - Psychotropes ?

Max : - Oui aussi !

Mylène : - De la drogue quoi... !

Charles : - Non, des herbes cueillies sur la colline !

Max : - C'est d'accord ?

Charles : - Oui, vas-y... qui a été retrouvé congelé ?

Max : - Surtout ne riez-pas !

Charles : - Rire d'un cadavre ça va pas la tête ?

Max : - Un ex- patron de chez FINDUS !

Charles : - Ah c'est certain que d'autres doivent en rire...mais pas nous !

Mylène : - Il était ami avec mes parents !

Charles : - Quel destin tout de même pour ce type...faire fortune en fabriquant des produits surgelés et finir comme une vulgaire volaille de ses propres congélateurs !

Max : - En même temps c'est aussi ce type qui ne savait pas qu'il vendait de la viande de cheval à la place de la viande de bœuf !

Mylène : - C'est horrible !

Max : - Pas plus que les mecs qui pensent manger du poulet alors que c'est de la vieille dinde !

Mylène : - ça n'existe pas !

Max : - ça n'existe pas ? Ah ben je préfère fumer un peu de ces herbes que d'entendre de telles bêtises !

Charles : - Mais si Mylène tout existe ou a existé... Des exemples de substitut : le tofu, le quorn et le tempeh. Le Tofu est du fromage fabriqué à partir de lait de soja fermenté, le tempeh est un mélange de graines de soja compressées et fermentées et le quorn est un mélange de champignons et de blanc d'œuf... !

Mylène : - C'est dégoûtant !

Charles : - Du yaourt aux fruits sans fruits, des produits pleins de sucre vendus comme des produits indiqués pour la bonne santé physique, des produits-miracles pour la santé aux effets secondaires nocifs !

Max : - Les producteurs trouvent toutes sortes de combines pour donner une meilleure image à leur produit, ils rusent parce que leurs concurrents, eux aussi, rusent. Ils rusent parce que c'est complètement légal et qu'aucune autorité administrative ne peut donc intervenir contre eux !

Charles : - La législation relative à la production et à la distribution de denrées alimentaires tolère de nombreux cas d'étiquetages mensongers !

Max : - Les consommateurs sont les dindons de la farce !

Charles : - Et le dindon remplace le poulet !

Max : - La boucle est bouclée !

Charles : - ça rime !

Max : - Quoi donc ?

Charles : - Le dindon remplace le poulet. La boucle est bouclée !

Mylène : - Messieurs vous n'êtes pas sérieux !

Charles : - ça rime aussi !

Max : - En effet !

Charles : - Bon maintenant tu peux te rhabiller !

Max jette un sac avec tout un tas de choses à l'intérieur.

Max : - J'ai fait les courses et j'ai aussi rencontré quelques personnages hauts en couleur !

Charles : - C'est toi qui ose dire cela avec cette tenue ?

Max : - Un type marchait en se flagellant le dos avec des sortes de plantes épineuses, en bredouillant « je ne ferai plus de politique...je ne ferai plus de politique... ! »

Mylène : - Quelqu'un de connu ?

Max : - Il me semble bien qu'il avait détourné quelques marchés publics à son profit et je pense qu'il avait été cité lors de l'évocation des fuites de capitaux vers les paradis fiscaux !

Mylène : - Cela ne nous aide pas ...ils sont des milliers dans ce cas là !

Charles : - Moi un jour j'ai vendu une petite île à un politicien juste pour qu'il puisse enterrer un petit coffre au trésor en plein milieu de l'île... il devait se prendre pour un pirate...KAHUZAC le boucanier... SARKO le Phéocien...François le Rouanais...Martine de Aubrykabrak... !

Max : - Tu connais l'emplacement de l'île alors ?

Charles : - Submergée par les eaux avec la fonte de la calotte glaciaire au nord du Groenland !

Max : - Quel con !

Mylène : - Ah oui ce type ne méritait pas sa fortune... !

Charles : - Mais il n'y avait plus rien de toute façon lorsque les eaux ont envahi la petite terre!

Mylène : - Comment ça ?

Charles : - Sa femme était venue discrètement avec un superbe chippendales musclé armé d'une pelle pour récupérer le magot !

Mylène : - J'ai toujours pensé que les femmes avaient plus de bon sens !

Max : - Oscar Wilde disait : « Les femmes partagent nos plaisirs, doublent nos tourments et triplent nos dépenses. »

Mylène : - C'est misogyne !

Max : - Néanmoins elle s'est tiré avec sa petite barque à moteur... l'histoire n'a pas retenu si elle a gardé le chippendales ou s'il a malencontreusement passé par-dessus bord !

Mylène : - Elle aurait pu le tuer ?

Charles : - Pour le pognon une femme deviendrait un dragon !

Mylène : - C'est de qui cette phrase philosophique ?

Max : - Arthur de la table ronde ?

Charles : - De moi !

Max : - Bon je vais mettre une tenue plus chaude, j'ai froid aux fesses !

Max s'en va dans un recoin où il disparaît quelques instants

Scène 3 : Charles – Mylène

Un silence s'instaure. Charles griffonne sur une page. Mylène le regarde. Il semble accaparé par ses écrits. Mylène rompt le silence.

Mylène : - Quelle société aurait pu être la nôtre si toutefois il n'y avait eu ce grand chambardement ?

Charles : - Je ne sais pas !

Mylène : - Une sorte de concorde universelle ? L'amitié entre tous les peuples ?

Charles : - J'en doute !

Mylène : - Rien ne s'est finalement passé comme semblaient le dire les scientifiques !

Charles : - Si un peu tout de même !

Mylène : - Vous trouvez ?

Charles : - Ils sont simplement omis d'ajouter toutes les conneries qu'ils étaient capables de faire !

Mylène : - Vous avez raison, c'est un peu vrai !

Charles : - « Il est étrange que la science, qui jadis semblait inoffensive, se soit transformée en un cauchemar faisant trembler tout le monde ! »

Mylène : - Aussi !

Charles : - Ce n'est pas de moi c'est d'un bonhomme qui disait aussi que « Le problème de notre temps n'est pas la bombe atomique, mais le cœur de l'homme ! » : un certain Albert Einstein !

Mylène : - Un visionnaire !

Charles : - Un sacré personnage !

Mylène : - Vous avez dû rencontrer un grand nombre de personnalités célèbres dans votre clientèle d'îles paradisiaques ?

Charles : - Sans doute tout autant que dans vos défilés de mode ou dans vos émissions télévisées !

Mylène : - Oui mais moi ces rencontres étaient tout à fait artificielles dans un monde fabriqué !

Charles : - C'est vrai que pour ma part ils recherchaient la quiétude, la tranquillité et parfois même l'oubli !

Mylène : - Avec le sable chaud, le soleil et le homard pêché du jour non ?

Charles : - Aussi ...parfois même avec un cuisinier venu de Paris, un ou deux gardes du corps et deux femmes de chambre... un coiffeur et même un sommelier!

Mylène : - On est loin du concept de Robinson CRUSOE !

Charles : - Très éloigné...mais j'ai pu aussi constater des situations beaucoup plus romantiques !

Mylène : - Dites ça m'intéresse !

Charles : - Ils ont tous disparu...à quoi bon... quelques présidents et quelques journalistes... le monde politique et le monde des médias... de la télé... bref un joyeux bordel organisé !

Mylène : - Rien de nouveau sous le soleil !

Charles : - Je me rends compte que je n'en ai même pas profité !

Mylène : - De quoi ? Du luxe ? Des histoires d'amour ?

Charles : - D'une histoire d'amour dans une île paradisiaque !

Mylène : - Pourquoi ?

Charles : - Lorsqu'on est au service de ces gens là on veille surtout à ce que le frigo soit plein, qu'il n'y ait pas de poussière sur le mobilier, que les fenêtres ne claquent pas et que le vin soit à la bonne température !

Mylène : - C'est dommage !

Charles : - Je me suis tout de même un peu trempé dans l'eau tiède et j'ai profité du climat des tropiques ! Je sais que cela ne se voit plus !

Mylène : - Quoi donc ?

Charles : - Mon bronzage a disparu !

Mylène : - J'ai fait quelques photos sur ces plages là... !

Charles : - Elles devaient être très sexy !

Mylène : - Forcément dans les magazines il n'y a que des nanas en bikini sur les plages même s'il s'agit d'une publicité pour vanter la glisse d'une paire de skis !

Charles : - Ce n'est pas inintéressant !

Mylène : - Seriez-vous coquin ?

Charles : - Si peu... !

Scène 4 : Charles – Mylène – Max

Max revient habillé étrangement, armé d'une épée, un casque de plongée sur les yeux, un chapeau, une sorte d'armure faite de morceau de taule. Il hurle en arrivant. Charles et Mylène reculent, surpris par ce personnage hurleur.

Max : - Lordaucrânos ! Lordaucrânos ! Le collectionneur de crânes !

Charles : - Ce mec est un grand malade !

Max : - Dix niveaux... maison hantée... cité dans la ville... marécages... Chemin de montagne enneigée...Forêt infestée de diableries et de monstres... grottes au centre de la terre... plate forme maritime... !

Charles : - C'est une folie douce ou c'est chronique ?

Max : - Fortifications sur des nuages... !

Mylène : - Cité sous globe au fond des mers ?

Max : - Oui ! Oui ! Excellent !

Charles : - En tous les cas c'est contagieux !

Mylène : - C'est une superbe idée pour un nouveau jeu !

Charles : - Oui bien entendu...sauf qu'il y a seulement un détail incontournable qui sera sans doute contrariant pour ce projet !

Mylène : - Lequel ?

Charles : - Il n'y a plus d'informatique !

Mylène : - Oups c'est vrai !

Max : - Rabat joie !

Mylène : - C'est vrai ! Nous étions dans notre imaginaire...c'était si sympathique que cette nouvelle est triste !

Un silence marque l'affligeante évocation du manque technique.

Max : - La créativité sans stratégie, cela s'appelle de l'Art...Monsieur ! L'imagination avec de la stratégie, cela s'appelle de la "publicité"...Monsieur ! Ce qui caresse nos esprits c'est tout d'abord de l'art et notre imaginaire fait le reste...l'espace d'un moment ... La création est une fleur qui s'épanouit dans les encouragements mais que le découragement, souvent, empêche d'éclore ! Merci Monsieur de n'apporter point d'eau à une fleur qui se fane... Merci Monsieur pour cette non-assistance à personnes en danger !

Charles : - Tu as goûté en cachette aux champignons-carottes ?

Max : - Pas du tout !

Charles : - Alors tu as reniflé les spores truffes je-ne-sais-plus-quoi !

Max : - Les sclérotés, également connu comme « truffes magiques" ou pierres philosophales, contiennent de la psilocybine, qui génère un état coloré et philosophique de l'esprit qui dure entre quatre et six heures. Dans cette catégorie vous trouverez les variétés de truffes hallucinogènes les plus populaires. Même une petite quantité pourrait vous donner le voyage de votre vie... !

Charles : - Ben voilà...je m'en doutais ! C'est une honte ! N'est-ce pas Mylène ?

Mylène : - Ah oui.... !

Charles : - Mylène est écœurée par ta façon d'être !

Mylène : - Mais bien sûr... !

Charles : - Elle est scandalisée par ton immoralité sans bornes!

Mylène : - C'était Yvonne de la FRESSANGIER et Bénédicte ROTSCHWEIN qui en faisaient des sortes de confitures !

Charles : - Pardon ?

Mylène : - Elles faisaient cuire les sclérotés ajoutant beaucoup de sucre...enfin je crois que c'était du sucre... C'était blanc en tous les cas... et ensuite elles beurrèrent des toasts...cela mettait une ambiance infernale !

Max : - Oui cela ne perd pas en qualité additionné d'un peu de bicarbonate de soude, de sucre et parfois de substances que la décence m'empêche de détailler ... !

Charles : - Ben vas-y dépravé : de la cocaïne ?

Max : - ça ne va pas, je ne suis pas un drogué moi !

Mylène : - Vous y allez un peu fort Charles...Dans toutes les soirées mondaines il y a des recettes imprévues et imprévisibles pour réchauffer l'atmosphère ! Mais...Max...qu'est ce que les spores ont de bizarre depuis les modifications transgéniques ?

Max : - Devinez !

Mylène : - Je ne sais pas ... elles produisent un arc en ciel ?

Max : - Plus simple !

Mylène : - Il faut les attraper avec un filet à papillons ?

Max : - Oh non l'effet est beaucoup plus cool !

Mylène : - Allez dites-moi... !

Max : - Elles pétillent ! Elles crépitent ! Elles éclatent en bouche...c'est génial !

Charles : - Je suis dépassé par les événements !

Mylène : - J'aimerais bien essayer !

Max : - Il ne m'en reste plus !

Mylène : - Oh non !

Max : - Je peux aller en rechercher !

Mylène : - je peux venir avec vous ?

Max : - Oui mais je n'ai pas votre faculté à vivre nue dans la glace !

Mylène : - On va y aller quand il fera moins froid, c'est-à-dire... !

Max : - en fait il nous reste 2 heures !

Mylène : - C'est chouette !

Charles : - Je n'en reviens pas. Ce type vient de corrompre une jeune fille en quelques dizaines de minutes. Il va l'embarquer dans une randonnée camés. C'est parfaitement scandaleux !

Mylène et Max se préparent. Max prend un sac à dos. Mylène est impatiente.

Charles : - D'où vient la morale? Les valeurs morales? Pourquoi agissons-nous en fonction du bien et du mal? La morale provient de la société, à travers un processus d'éducation et de socialisation. L'être humain est naturellement social. Sa survie en dépend. Et la société inculque des valeurs par l'intermédiaire des parents et des autres autorités. C'est donc parce qu'il est naturellement social que l'être humain devient moral !

Mylène observe silencieusement Charles qui semble réfléchir à haute voix, tandis que Max bouscule tout sur son passage.

Max : - Je vais prendre des bougies et des polaires des fois qu'on reviendrait un peu en retard !

Charles : - La surgélation consiste à refroidir brutalement des aliments ...ou des êtres humains...en les exposant intensément à des températures allant de -30°C à -50°C. Grâce à ce procédé, l'eau contenue dans les cellules se cristallise finement limitant ainsi la destruction cellulaire. Les produits ainsi traités conservent toute leur texture, leur saveur et peuvent être conservés plus longtemps !

Max : - On a le temps de se faire un petit chocolat chaud que l'on mettrait dans une bouteille thermos ? Bah non on n'a pas le temps !

Charles : - bouleversant, déchirant, dramatique, émouvant, poignant, prenant, saisissant, touchant, tragique, vibrant, pathétique !

Mylène : - Charles ? Vous allez bien ?

Max : - C'est vrai qu'il est un peu pâlichon !

Mylène : - Charles ?

Charles : - Touti va bene ! Je suis en pleine euphorie !

Mylène : - Pourquoi cette réaction soudaine ?

Charles : - Je viens de faire un point rapide de la situation !

Max : - Quotient Intellectuel supérieur au nôtre !

Charles : - Cesse de dire des bêtises !

Max : - QI de 170 ... !

Mylène : - Tant que cela ?

Charles : - Mais non !

Max : Mais si, supérieur à MOZART, DIKENS, Georges SAND... égal à VOLTAIRE !

Charles : - Idioties !

Mylène : - Alors cette situation ?

Charles : - Il existe trente six situations dramatiques selon Georges POLTI, un auteur... !

Mylène : - Lesquelles ?

Charles : - *Implorer* : un personnage en péril implore qu'on le tire de l'embarras. *Sauver* : un personnage se propose pour en sauver un ou plusieurs autres. *Venger un crime* : un personnage venge le meurtre d'un autre personnage. *Venger un proche* : une vengeance au sein d'une même famille !

Max : - je ne me sens pas trop concerné !

Charles : - *Être traqué* : un personnage doit s'enfuir pour sauver sa vie. *Détruire* : un désastre survient, ou va survenir, à la suite des actions d'un personnage. *Posséder* : un désir de possession (un bien, un être, etc.) contrevenu. *Se révolter* : un personnage insoumis se révolte contre une autorité supérieure. *Être audacieux* : un personnage tente d'obtenir l'inatteignable !

Max : - Audacieux, cela m'irait bien !

Charles : - *Ravir ou kidnapper* : un personnage kidnappe un autre personnage contre sa volonté. *Résoudre une énigme* : un personnage essaie de résoudre une énigme difficile. *Obtenir ou conquérir* : un personnage principal essaie de s'emparer d'un bien précieux. *Hair* : un personnage voue une haine profonde à un autre personnage !

Max : - Cette fois cela te ressemblerait beaucoup plus !

Charles : - *Rivaliser* : un personnage veut atteindre la situation enviable d'un proche. *Adultère meurtrier* : pour posséder son amante, un personnage tue son mari. *Folie* : sous l'emprise de la folie, un personnage commet des crimes. *Imprudence fatale* : un personnage commet une grave erreur. *Inceste* : une relation impossible entre proches !

Mylène : - adultère, inceste, ...cela devient un peu déviant !

Charles : - *Tuer un des siens inconnus* : un personnage tue un proche sans le savoir. *Se sacrifier à l'idéal* : un personnage donne sa vie pour un idéal. *Se sacrifier aux proches* : un personnage se sacrifie pour sauver un proche. *Tout sacrifier à la passion* : une passion se révèle fatale. *Devoir sacrifier les siens* : pour un idéal supérieur, un personnage sacrifie un être proche !

Max : - Moi je veux bien sacrifier quelqu'un d'autre et ensuite ne rien savoir de ce sacrifice !

Charles : - *Rivaliser à armes inégales* : un personnage décide d'affronter un autre plus fort que lui. *Adultère* : un personnage trompe un autre personnage. *Crimes d'amour* : un personnage amoureux s'égare et commet un crime. *Le déshonneur d'un être aimé* : l'être aimé se livre à des activités répréhensibles. *Amours empêchées* : un amour est entravé par la famille ou la société. *Aimer l'ennemi* : un personnage en aime un autre même s'il est son ennemi !

Mylène : - Les crimes amoureux... !

Max : - Ce n'est pas le premier mot que j'associerais à l'amour...crime et amour ne rime pas pour moi... !

Charles : - *L'ambition* : un personnage est prêt à tout pour concrétiser son ambition. *Lutter contre Dieu* : un personnage est prêt à affronter Dieu pour assouvir son ambition !

Max : - Houlà en effet il ne va pas très bien notre ami Charles... !

Charles : - *Jalousie* : mépris et jalousie amènent un personnage à poser des actes regrettables. *Erreur judiciaire* : un personnage est injustement accusé et condamné. *Remords* : rongé par la culpabilité, un personnage a des remords. *Retrouvailles* : après une longue absence, des personnages se retrouvent ou se reconnaissent. Et *L'épreuve du deuil* : un personnage doit faire le deuil d'un personnage !

Mylène et Max restent silencieux et le regarde attentivement. Celui-ci compte sur ses doigts jusqu'à 36.

Max : Félicitations ! Quelle mémoire....QI à 170...je l'avais dit !

Mylène : - J'en reste baba !

Max : - Bon, on a perdu assez de temps...on y va ?

Mylène : - On y va... !

Tous les deux s'empressent de prendre leur chargement et quitte l'endroit laissant seul Charles, interloqué de les voir ainsi s'en aller.

Scène 5 : Charles.

Il déambule silencieusement en marchant en cercle. Il regarde au dehors puis continue sa circumambulation. Ses mains se croisent dans son dos puis se rejoignent devant lui. Il pose ses mains sur le sommet de sa tête puis se gratte le menton. Il se fixe.

Charles : - J'espère qu'ils ne seront pas pris en chasse par un ours polaire... !

Il se remet à marcher en cercle tout en parlant et en réfléchissant.

Charles : - Je suis un peu comme un lion en cage...je grogne et je tourne en rond ! Il faut que je m'occupe !

Il se dirige vers un coin de la pièce et reviens avec une sorte de télégraphe bidouillé.

Charles : - Je vais envoyer un signal télégraphié sur le circuit que l'on a mis en place avec une grotte là bas un peu plus loin, cela me fera de la compagnie. J'espère que personne n'a déterré le fil !

Il tourne une sorte de manivelle.

Charles : - La batterie se recharge à la force du poignet. Heureusement que Max n'est pas là à m'entendre dire des trucs pareils...avec l'esprit qu'il a, il me chanvrerait sur l'instant !

Il cherche quelque chose. Repose l'engin. Cherche un peu à droite puis à gauche. Il s'exclame.

Charles : - Où donc a-t-il rangé ce foutu cahier sur lequel il y a l'alphabet morse...le code morse international ?

Dépit il s'en retourne à l'appareil, tourne à nouveau la manivelle et réfléchis à haute voix.

Charles : - Un tiret est égal à trois points... l'espacement entre deux mots ce doit être sept points... ou six...non sept... A c'est point trait... B c'est un trait et trois points.... Cela devrait aller... Ah oui M c'est deux traits et T un seul... Bon lançons-nous !

Il actionne le levier commutateur du télégraphe.

Charles : - Chers ...amis... comment.... allez-vous ? Ici... c'est... la... grotte ...située ...au Nord... Est... de... la... votre !

Il s'arrête et observe le télégraphe. Rien ne se produisant, il prend un bloc note et un crayon.

Charles : - Je vais noter leur réponse.... N c'est un trait un point... L c'est quoi déjà ? Ah oui un point un trait deux points !

Il actionne à nouveau le levier envoyant à nouveau un message.

Charles : - Amis ...de ...la... grotte... Sud... Est... êtes-vous... là ?

Il reste figé devant l'engin à attendre un signe de vie. Aucune réponse. Il retente un autre message.

Charles : - holà... de... la... grotte... z'êtes là ?

L'appareil reste inerte.

Charles : - J'espère qu'ils n'ont pas été bouffés par ces foutus ours blancs !

Il se dirige vers l'entrée de la grotte et se met à hurler au dehors.

Charles : - Les gens de la grotte là haut, vous êtes encore en vie ?

Un silence s'instaure. Il se remet à crier au dehors.

Charles : - Allo ici charlot... y aurait-il un pingouin dans la grotte 215 au sud est en capacité de m'envoyer un signe de vie ?

Un autre silence.

Charles : - Eh l'ours si tu as bien digéré et que tu n'as plus rien à foutre, balance moi un os !

Soudainement l'appareil se met à crépité. Charles cours sur son bloc et prend son crayon. Il tente de suivre les bips sonores et note en passant la langue la traduction sur le bloc. Cela dure quelques instants. Charles lit ensuite sa traduction.

Charles : - Cher ami pourriez-vous dire à l'enfant qui joue avec le télégraphe de le reposer car les messages sont incompréhensibles... quand à l'os si vous n'êtes pas plus poli je viendrais moi mettre vous le mettre dans le ... !

RIDEAU - LUMIERE

ACTE 3

Scène 1 : Charles - Max - Mylène

Les trois protagonistes sont accroupis autour d'une bassine. Ils en observent le contenu et s'exclament admiratifs.

Charles : - On voit bien sa petite bouche qui mâchouille !

Mylène : - Oh oui c'est trognon !

Max : - Quel grand pied tout de même !

Charles : - Ah ben à cet âge là ce doit être normal !

Mylène : - Et ses petits yeux qui vont dans tous les sens !

Max : - Ah... il est curieux !

Charles : - Il faut dire que trois autour de lui ça peut aussi attiser sa curiosité !

Mylène : - En tous les cas ses neurones doivent bien fonctionner !

Max : - Oui il bouge bien !

Charles : - Tout de même je n'en reviens pas de l'avoir découvert à l'orée du bois !

Mylène : - En même temps c'est là qu'il devait se trouver !

Max : - Le hasard...le destin... c'est quelque chose qui devait être écrit dans ta destinée !

Charles : - Quoi donc ?

Mylène : - Cette rencontre... ce hasard... Lui se trouvant sur ton chemin !

Max : - Maintenant tu es responsable de lui !

Charles : - Responsable ?

Mylène : - Tu es un peu comme son père !

Max : - Responsable de sa vie : tu devras le protéger !

Charles : - N'exagérez pas !

Mylène : - Mais si Charles le destin en a voulu ainsi et pas autrement. Tu as été choisi. Tu es l' élu !

Max : - C'est une mission sacrée !

Charles : - Calmez-vous les deux là !

Mylène : - Oui une mission sacrée qui t'incombe parce que sans doute elle devait s'inscrire dans la destinée de ta propre existence !

Max : - Une mission divine !

Charles : - Vous n'auriez pas abusé une fois encore des spores ?

Mylène : - Je t'assure que non !

Max : - De toute façon il n'y en a plus... Je me demande bien d'ailleurs qui a été piller notre petite réserve naturelle ?

Charles : - Je ne sais pas !

Mylène : - Il y en aura d'autres !

Max : - Comment vas-tu l'appeler ?

Charles : - Mais je ne vais pas lui donner de nom !

Mylène : - Il faut le baptiser !

Max : - Comment comprendrait-il que l'on s'adresse à lui ?

Charles se redresse et les fixe tous les deux. Il marque un silence puis s'exclame.

Charles : - Vous n'allez tout de même pas me casser les pieds toutes les cinq minutes parce que j'ai ramené un escargot trouvé au bord de la forêt ?

Mylène : - Ah c'est un escargot ?

Max : - Faire revenir dans une grande poêle avec un peu de beurre et d'huile l'oignon, ajouter le poireau, mélanger et laisser suer... Dans un verre couler de l'eau chaude et mettre à dissoudre le cube de légumes. Dans la poêle ajouter les escargots et les morceaux de courge, mélanger délicatement et ajouter le bouillon de légumes. Laisser réduire à petit feu puis assaisonner avec la muscade, le sel et le poivre. Faire réchauffer avant de servir en ajoutant un filet de crème fraîche... !

Charles : - ça ne va pas la tête ?

Mylène : - C'est une recette qui se nomme comment ?

Max : - La poêlée colorée !

Charles : - Vous ne toucherez pas à un cheveu de la tête de ce malheureux escargot !

Max : - Tu vois Mylène, il tient déjà à lui !

Mylène : - Oui c'est trognon... !

Charles : - Vous m'énervez tous les deux !

Max : - Par contre je ne vois pas où il voit un cheveu !

Mylène : - Moi non plus !

Charles déambule dans l'espace.

Charles : - En tous les cas moi je tente de progresser...j'essaye d'inventer, d'innover, de faire que cette catastrophe écologiste mondiale serve à quelque chose...à nous poser les bonnes questions !

Max : - Surtout à trouver quelques bonnes réponses !

Mylène : - Max aussi s'est évertué à découvrir quelques inventions !

Charles : - Ah bon ? Lesquelles ?

Max : - la cravate réserve à whisky !

Mylène : - La combinaison serpillère pour bébé qui se promène à quatre pattes !

Max : - Les bouchons de stylos couverts

Mylène : - Fourchette, cuillère et couteau ! Pratique en pique-nique...pratique au bureau !

Max : - La poussette trottinette !

Mylène : - Les tableaux pour coin de mur !

Charles : - Je n'ai pas de chance, moi qui tentait de trouver un moyen de communiquer avec nos contemporains réfugiés comme nous dans des endroits indescriptibles, dans des grottes ou au fond d'estomacs d'ours polaires immigrés dans les régions tempérées !

Mylène : - Nous blaguions Charles ! Nous blaguions !

Charles : - J'ai du mal à trouver plaisante certaines plaisanteries... !

Max : - Certaines plaisanteries peuvent servir d'attelage à la vérité !

Mylène : - Messieurs vous n'êtes bons qu'à blaguer, ironiser, taquiner, railler, moquer, rigoler, s'amuser mais sans votre humour potache, votre facétieuse dérision et vos clownesques bouffonneries aurions nous assez de force et de vigueur pour supporter notre condition de vie si sommaire ?

Charles : - Je sens que je vais être épaté !

Mylène : - Justement, Charles surprenez-moi. Avec une phrase vous seriez capable de casser une ambiance drôle et divertissante : allez-y !

Charles : - Tous les êtres vivants qu'on retrouve sur Terre sont le produit d'une longue série de transformations biologiques qu'on appelle évolution. De cette manière, Darwin explique la diversité des espèces vivantes et leur métamorphose en d'autres espèces nouvelles uniquement à partir de causes matérielles !

Max, Mylène et Charles se regardent à tour de rôle sans bouger de leur place respective. Après un court silence, Mylène s'exclame.

Mylène : - J'avais raison !

Max : - Je trouve ce jeu plutôt facile !

Mylène : - A vous donc Monseigneur Max !

Max réfléchit un court instant.

Max : - Euh ... J'ai beau regarder en boucle une dizaine de vidéos de gang bang je ne comprends toujours pas, ni même n'arrive à concevoir, comment cela a pu créer l'univers !

Un second silence s'instaure, brisé par un fou rire de Charles.

Charles : - Ce mec est con !

Mylène : - Mais cela prouve ma théorie !

Max : - Laquelle ?

Mylène : - Charles reste et restera toujours quelqu'un pour qui la pensée et les réflexions feront entièrement partie de sa vie et de sa philosophie !

Max : - Et moi ?

Mylène : - Max, quoi que vous fassiez, quoi que vous disiez, quoi que vous pensiez, vous serez toujours une sorte de phénomène Gaulois aux mots d'esprit accidentels !

Max : - Pas toujours accidentels !

Max se retire dans un coin un peu sombre de la pièce. Mylène et Charles restent ensemble.

Mylène : - Vous avez chacun une personnalité propre et tous les deux des qualités humaines indéniables !

Charles : - Je suis heureux de l'entendre dire !

Max semble se démener avec quelque chose. Mylène regarde un peu inquiète.

Mylène : - ça va Max ?

Max gémit un peu et semble faire des efforts. Mylène s'inquiète et prend peur.

Mylène : - Max que se passe t-il ?

Max : - Il est bougrement costaud ce truc... il se contorsionne dans tous les sens... !

Mylène : - Quoi donc ?

Max : - Un boa constrictor !

Mylène : - Un boa...vite Charles... il faut l'aider !

Charles : - Il n'a qu'à se débrouiller !

Mylène : - Belle solidarité... où ...que... que...que puis je faire ?...Max... euh...max... !

Mylène s'énerve, perd ses mots, cherche autour d'elle quelque chose. Elle attrape un balai et se dirige en faisant attention vers Max qui ne bouge pas mais qui semble se contorsionner au sol.

Mylène : - Max...ça va ? Max ... ?

Max se relève et on le découvre en slip de bain avec des palmes aux pieds. Mylène est stupéfaite et reste muette.

Max : - Bon, je vais à la pêche à la grenouille !

Max sort à l'extérieur avec un sac à la main, dans sa tenue de pêcheur de grenouille sous le regard médusé de Mylène et de Charles.

Scène 2 : Charles – Mylène

Charles : - Voilà notre ami qui fait encore des siennes... la chasse à la grenouille... Heureusement qu'il n'est pas parti chasser le sanglier avec un drone de ma fabrication... !

Mylène : - Sans électricité ?

Charles : - Avec des batteries ...des piles ... chargées par mes petites éoliennes que j'ai fixées tout autour de notre refuge !

Mylène : - Vous êtes finalement un scientifique !

Charles : - De l'eau dans un pot... du sel...un morceau de cuivre...et un morceau de zinc...
Hop Hop voilà une batterie fonctionnelle !

Mylène : - C'est certain que vous risquez plus l'hémorragie cérébrale qu'un footballeur professionnel !

Charles : - Vous n'êtes pas très gentille avec les footballeurs !

Mylène : - Je les connais bien... quand on fréquente la haute société, qui n'a pas invité un footballeur connu pour se faire prendre en photo avec ?... Je me souviens d'une dame mariée avec un riche entrepreneur qui en invitait deux ou trois dans sa superbe villa cannoise et qui finissait au lit avec l'un d'entre eux... ou l'équipe complète d'ailleurs !

Charles : - Pratique de la bonne et morale haute société !

Mylène : - Oui et ils s'en sortent toujours parce que franchement que ferait une équipe nationale sans bons joueurs, des entreprises sans ambassadeurs publicitaires, les jeunes dans les clubs sans leurs idoles ?

Charles : - En même temps des idoles droguées et avides de soirées débridées, est-ce un exemple ?

Mylène : - Maintenant on s'en fout !

Charles : - Oui les loisirs n'ont plus leur place dans notre vie !

Mylène : - Votre DARWIN avait raison finalement... !

Charles : - Sur quel sujet ?

Mylène : - Sur l'adaptation des mammifères que nous sommes... !

Charles : - Une évolution que nous ne contrôlons pas mais qui nous amènes à nous adapter. Ce qui n'est pas si facile et ce qui nous amène à être humbles face aux choses de la nature !

Mylène : - Vous vous rappelez cette chanson :

- Pour La Fin Du Monde
- Prends ta valise
- Et va là-haut sur la montagne
- On t'attend

Mets dans ta valise
Une simple chemise...

Charles :

- Pour La Fin Du Monde
Pas de vêtements
Et mes photographies ?...

Mylène :

- Laisse-les là... !

Charles :

- Et ma boîte à outils ?

Mylène :

- Laisse la aussi
Mon vieux mais tant pis

Charles :

- Mais Pour La Fin Du Monde
Prends ta valise
Et va là-haut sur la montagne
On t'attend...

Mylène :

- Laisse tes bijoux
Tes machines à sous
Pour La Fin Du Monde
Pas besoin d'argent...

Charles : - Une jolie chanson écrite par Gérard PALAPRAT... mais heureusement ce n'est pas la fin du monde mais la fin d'une époque !

Mylène : - J'aimais bien l'époque précédente !

Charles : - L'homme n'est pas fait pour être sage !

Mylène : - C'est-à-dire ?

Charles : - Combien de personnes, combien d'écolos, combien de faux écolos, combien de chefs d'état et de scientifiques ont expliqué en long et en large et même en travers que nous devons préserver notre planète ?

Mylène : - C'est vrai : des centaines !

Charles : - Combien ont réellement mis en pratique les préceptes dont ils nous ont gavé durant des années difficiles ?

Mylène : - Une dizaine ?

Charles : - Même pas deux !

Mylène : - la suppression du diesel !

Charles : - Ces moteurs qui ont fait de l'homme des crétins insultants à roulettes et de la planète une forêt criblée d'autoroutes !

Mylène : - Produit par un groupe américain un organisme génétiquement modifié destiné à l'alimentation animale, a été créé dans le but d'améliorer les rendements des cultures !

Charles : - on sait ce que cela a donné !

Mylène : - Oui, un gène insecticide a été implanté dans les plantes pour détruire des chenilles principales ravageuses du maïs !

Charles : - et ?

Mylène : - Les chenilles se sont éloignées du Maïs comme si elles en étaient dégoûtées mais elles se sont attaquées aux pommes de terre, aux betteraves, aux carottes, aux navets, aux salades... !

Charles : - Au moins on a toujours du pop corn !

Mylène : - Vous restez positif !

Charles : - J'ai tellement vu de bonnes gens prier leur dieu et tous les saints pour que cette catastrophe écologique ne soit qu'un mauvais rêve ! Ils ont chanté des chansons religieuses ... !

Mylène : - Vous avez chanté également ?

Charles : - Les seules chansons religieuses que je connaisse sont des chansons païennes et dépravées... !

Mylène : - Finalement cela ne m'étonne pas trop !

Charles : - Ils dansaient comme les indiens le feraient autour d'un bucher la nuit de pleine lune !

Mylène : - Les indiens.... ?

Charles : - Ils hurlaient des psaumes et d'autres paroles inaudibles ... ce n'était même pas du Gospel ...aucun rythme... !

Mylène : - En même temps ce sont des gens qui étaient apeurés et qui remettaient tous leurs espoirs dans leurs croyances !

Charles : - Les ours blancs c'étaient l'inverse !

Mylène : - Aucune croyance, aucun espoir mais une envie irrésistible de manger des croyants ? C'est ça ?

Charles : - Voilà ! Un péplum moderne... la banquise disparaît et les monstres affamés se ruent sur la terre ferme à la recherche de bouffe humaine !

Mylène : - C'est horrible et terrifiant !

Charles : - Et tout cela à cause des foutus diésels !

Mylène : - si on avait dit à quelqu'un « ne roule pas avec ton tout terrain en ville sinon un ours va croquer ta grand-mère ! » Personne ne l'aurait cru !

Charles : - Comment écrivions-nous cru ? C-r-u-e ou c-r-u ?

Mylène : - Mais vous êtes horrible !

Charles : - Oui j'avoue ! En même temps je n'ai jamais eu de voiture... !

Mylène : - Aucun véhicule ?

Charles : - Mes piedstransports en commun... vélo !

Mylène : - En même temps je ne me sens pas responsable de ce qui est arrivé dans notre monde... ce sont les dirigeants qui ont provoqué cela... ce sont les scientifiques qui ont tout précipité... ce sont les grosses fortunes qui ont finalement orienté ce véritable cataclysme !

Scène 3 : Charles – Mylène – Max

Max fait irruption

Max : - bouleversement, calamité, catastrophe, déluge, désastre, destruction, dévastation, ravage, raz de marée, séisme, tempête, fin du monde !

Charles : - Quel retour en fanfare !

Mylène : - Chargé comme un baudet en plus !

Max : - Baudet désigne surtout par défaut un âne reproducteur !

Mylène : - Ce n'est pas ce que je voulais dire.... !

Charles : - Indécrottable ce baudet !

Max : - vous criez haro sur le baudet alors qu'il est innocent !

Mylène : - Alors que s'est il passé à l'extérieur ?

Charles : - Oui vas-y donne-nous donc quelques nouvelles du front !

Max : - Nous sommes sauvés... un groupe d'ex énarques vient de constituer une sorte de parti politique... !

Mylène : - ça va nous avancer à quoi ?

Charles : - A rien sauf à laisser supposer que la théorie sera meilleure à la véritable action !

Max : - Ah j'ai une bonne blague là-dessus : C'est un énarque qui est arrêté par un troupeau de moutons sur une route de montagne. L'énarque dit au berger -"Je parie une brebis que je peux compter vos moutons!" Le berger accepte le pari. L'énarque dit -"Il y a 988 moutons". Le berger est estomaqué car la réponse est juste. Il fait donc choisir à l'énarque une brebis puis lui dit : -"A mon tour je parie une brebis que je devine votre métier" L'énarque accepte. Le berger lui dit : -"Vous êtes énarque!". L'énarque stupéfié lui demande -"comment avez-vous fait pour deviner?" le berger répond : -"C'est quand vous avez choisi la brebis !". L'énarque demande -"Qu'avait donc la brebis que j'ai choisie ?" Et le berger répond : -"Vous avez choisi le chien!"

Mylène : - Pas sympa pour les énarques !

Charles : - Lorsque tu poses une question à un énarque, il te dit d'abord qu'il te comprend et ensuite il te répond. Sauf que lorsque sa réponse est terminée tu ne sais même plus quelle question tu avais posé !

Max : - Ce sont des gens de terrain qu'il faut !

Mylène : - Comme quoi ?

Max : - Des bergers par exemple !

Mylène : - Mais pas des moutons !

Charles : - Oh joli trait d'esprit !

Max : - Oui donc pour en revenir à nos moutons, un mouvement se met en place pour contrôler ou en tous les cas pour reprendre en main les commandes du pays ou des pays...je n'ai pas tout compris !

Mylène : - Et les scientifiques ?

Charles : - Oui au fait nos savants que deviennent-ils ?

Max : - Ah ils sont là eux aussi et ils s'y mettent... certains auraient trouvé un moyen d'inverser le processus météorologique et de ramener à la normale les climats !

Mylène : - En voilà de bonnes nouvelles !

Charles : - Oui mais attention il y a déjà eu les effets d'annonce qui se sont transformés en effets de serre !

Max : - Il y a aussi les effets de la Beuh !

Mylène : - Plutôt de vos drôles de champignons hallucinogènes !

Max : - C'est vrai qu'ils sont terribles ces petits amanites des Césars !

Mylène : - Pour cette appellation ?

Max : - Selon certains historiens, les Romains, friands de cette espèce, auraient tenté d'en cultiver lors de leur conquête de la Gaule. Certains amateurs prétendent avoir vu leurs poussées exceptionnelles en Bretagne aux abords d'anciennes voies romaines ... !

Mylène : - Et maintenant un peu partout ?

Max : - Oui avec les effets que ces champignons procurent sans doute par mutation !

Charles se met à se plaindre en gesticulant un peu comme s'il était dépressif d'un coup.

Charles : - J'aurai préféré des champignons normaux genre champignons de Paris tout cons tout bêtes tout blanc... avec des œufs plutôt de poule... ovales... avec un blanc et du jaune...les deux qu'on peut mélanger pour faire une omelette !

Max : - Arrête Charles, tu te fais mal !

Charles : - C'est si bons les omelettes aux champignons !

Max : - Calme-toi !

Charles : - Préparez les champignons. Passez-les rapidement sous un filet d'eau, essuyez-les et détaillez-les en gros morceaux. Faites fondre une noix de beurre et faites-y revenir la gousse d'ail émincée pendant deux minutes. Ajoutez les champignons et laissez-les cuire environ trois minutes en ajoutant le persil lavé et ciselé à la fin. .. !

Max : - Oui Charles mais calme-toi... respire par le nez doucement !

Charles : - Battez deux œufs à la fourchette pendant quelques secondes...arrêtez dès qu'ils moussent... Ajoutez la ciboulette détaillée, salez et poivrez... !

Max : - Holà je sens presque l'odeur ! Ça doit être transmissible par la pensée !

Charles : - Faites fondre une noix de beurre dans une petite poêle, et versez les œufs. Avec une fourchette, ramenez le liquide des bords vers le centre sans toucher le fond de la poêle pour que l'omelette commence à se former. Ajoutez quelques champignons au centre de la poêle. Quand l'omelette commence à bien prendre, rabattez le haut de l'omelette vers le centre, et procédez de même avec le bas. Retournez l'omelette et laissez-la cuire jusqu'à convenance... !

Max : - A table !

Mylène : - Mais enfin Max ?

Max : - Ah ben oui mais il me donne faim... !

Mylène prend Charles par le cou et le serre contre elle.

Mylène : - ça va allerça va aller tout doucement... !

Max : - Oui mais en même temps je me pose des questions !

Mylène : - Quelle question ?

Max : - En salade je ne sais pas s'ils ont le même effet ces foutus champignons !

Charles : - En salade c'est moins bon !

Max : - A la grecque ?

Charles : - emprisonnez une feuille de laurier et une branche de thym dans des queues de persil puis attachez avec une petite ficelle pour en faire un petit ballotin... !

Max : - Oui !

Mylène : - Mais non arrêtez !

Charles : - Dans une sauteuse, faites chauffer votre huile puis ajoutez les oignons ciselés et faites les suer sans aucune coloration pendant cinq à six minutes en remuant à la spatule en

bois... !

Max : - Oh oui encore !

Charles : - Ajoutez alors vos champignons, le jus de deux citrons, le vin blanc, les grains de coriandre et de poivre, le bouquet garni et enfin salez a votre convenance.... !

Mylène : - Stop je ne veux plus rien entendre !

En même temps Mylène bouche les oreilles de Charles.

Charles : - Eh ! Moi je peux entendre puisque c'est moi qui parle!

Mylène : - Le temps est révolu... nos repas ne seront plus comme avant.... Nous sommes des êtres vivants et comme le disait DARWIN, nous nous adaptions aux nouvelles situations pour assurer notre survie !

Charles : - Je ne veux pas me transformer en escargot ou en une sorte de gélatine flasque capable d'absorber l'oxygène et les nutriments du sol s'il en reste encore dans le sol !

Mylène : - Pourquoi une gélatine flasque ?

Charles : - Oh c'est un exemple !

Max : - Lorsque nous avons toute cette technologie nous aurions pu avoir de très gros yeux et des pouces plus longs et plus agiles, une petite bouche avec moins de dents... !

Mylène : - Vous pouvez nous expliquer tout cela ?

Max : - De gros yeux pour voir les écrans, de longs pouces agiles pour tapoter sur les claviers de portable, une petite bouche... parce qu'on a plus besoin d'être carnivores avec les steaks hachés !

Charles : - ça se défend !

Mylène : - Mais maintenant nombre de ces critères sont remis en question !

Charles marque un silence puis souriant il annonce.

Charles : - Bon.... Bon je vais aller fumer une cigarette à l'herbe des bois sur notre terrasse !

Max : - Vous fumez ?

Charles : - Je vais goûter !

Max : - Attention les effets sont assez forts les dix premières secondes, ensuite on s'habitue très bien à la présence de tous ces insectes et de toutes ces plantes de toutes les couleurs !

Charles sort de la grotte. Il semble abattu, désinvolte, pensif.

Scène 4 : Mylène –Max

Max et Mylène restent silencieux un bon moment avant que Mylène ne rompe le silence.

Mylène : - ça me manque !

Max : - Quoi donc ?

Mylène marque un silence puis évoque à haute voix des annonces qu'elle avait auparavant entendues et des soirées auxquelles elle participait.

Mylène : - . La mini-collection d'une dizaine de modèles signée Valentine Gauthier sera ainsi une évocation du "chic facile de la Parisienne" !

Max : - Le chic de Paris c'est quand il n'y a personne durant les vacances d'été !

Mylène : - Tandis que Daniele Alessandrini livrera lui une collection premium très attachée au savoir-faire de la mode masculine italienne, faisant même l'objet d'une... !

Max : - D'une quoi ?

Mylène : - Sans importance... !

Max : - Tout à son importance... mélancolique ?

Mylène songe puis déclame une nouvelle fois.

Mylène : - Heidi Klum, grande fan de la marque, porte les sandales façon boho chic, avec une longue robe tie & dye ou avec un mini short en jean, un débardeur ample et des lunettes

mouche. Drew Barrymore les assimile à un look grunge : un jean élimé, un débardeur blanc et un blazer noir. Ashley Olsen, quant à elle, la joue sophistiquée avec une longue jupe blanche, un T-shirt noir, un blouson en cuir, des joncs dorés et un cabas en croco. La preuve que la Birkenstock peut être chic !

Max : - Je n'ai rien compris !

Mylène : - La créatrice Julia Haart a choisi Paris pour dévoiler sa première collection de chaussures très haute gamme. Inspirée par le concept «weareable fine art», cette audacieuse new-yorkaise a voyagé dans le monde à la recherche des matériaux susceptibles d'être utilisés dans le savoir faire de la chaussure. Résultat que l'on a pu constater pendant la dynamique et vibrante présentation qui a eu lieu dans les salons de l'hôtel Shangri-la en pleine fashion week !

Max : - La fashion week...ça me dit quelque chose ça !

Mylène : - Elles sont jeunes, jolies et sillonnent la planète afin de défiler pour les plus grandes marques et poser devant l'objectif des photographes. On croise leurs visages dans les magazines et à la télévision, pourtant on ne sait pratiquement rien d'elles. Séance de rattrapage pour tout connaître sur ces tops en vogue... !

Max : - Ah oui les modèles de vogue... j'adhère totalement !

Mylène : - J'ai été une égérie de vogue !

Max : - Je me doute avec ce physique !

Mylène : - Oui et avec ma maladie, car c'en est une, je pourrais porter des sous vêtements en hiver sur la glace de la Neva de Saint-Petersbourg !

Max : - Une maladie... c'est plutôt un atout que de pouvoir se balader à poil sous une météo sibérienne... comme si tu avais un antigel dans le sang... un bel avantage !

Mylène : - ça me sert à quoi ? Il n'y a plus de défilés, plus rien... !

Max : - **Vous pourriez** me faire un petit défilé perso si tu voulez !

Mylène : - ben tiens !

Max : - Juste pour voir si vous n'avez pas perdu dans le déhanché du mannequin !

Mylène bougonne.

Mylène : - Max désolé mais pas trop envie de blaguer !

Max : - L'influence de la mode est si forte et démesurée qu'elle nous oblige à admirer des choses sans intérêt et qui sembleront même quelques années plus tard d'une extrême laideur et d'une banalité sans pareille !

Mylène : - Rien n'est sans intérêt !

Max : - Nos pensées profondes et nos valeurs sont comme les modes, belles et merveilleuses quand on les prend, laides quand on les quitte... !

Mylène : - Waffff un homme célèbre est bien souvent un homme connu par des milliers de personnes qu'il est content de ne pas connaître !

Max : - Etre estimé vaut mieux que d'être célèbre, être considéré vaut mieux que la popularité !

Mylène : - Si je m'attendais : ... MAELLE la Guerrière Celte... BEBEZ le gland magique... SATANIKOR le tueur de l'ombre ... et un type si philosophe qui se cache derrière tout cela et qui feint la clownerie !

Max : - Clown ? Alors c'est malgré moi... !

Scène 5 : Mylène –Max – Charles

Charles semble plus dynamique lorsqu'il réapparaît.

Charles : - La vie est un tissu de conneries et je n'en reconnais plus la meilleure étoffe !

Max : - Mais ?

Mylène : - Pourquoi mais ?

Max : - Parce qu'il sourit donc il doit y avoir un mais !

Charles : - Mais... !

Max : - Gagné !

Charles : - Mais... lorsque l'homme n'a plus de quoi se vêtir et qu'il n'y a aucun magasin, il s'efforce de fabriquer lui-même ses vêtements !

Max : - Ce n'est pas faux !

Mylène : - C'est surtout philosophique !

Charles : - Aussi ai-je décidé de vouer mes connaissances à mes prochains ... de les aider et de les secourir... de tenter de rassembler ce qui est aujourd'hui éparpillé...de souder les hommes et les femmes pour qu'ils réapprennent à constituer une véritable société !

Max : - Tu as besoin d'un coup de main ?

Mylène : - Bien entendu nous allons t'aider dans cette tâche immense !

Charles : - Nous sensibiliserons les gens de peu de dignité qui veulent une fois encore établir une politique haute en communication et faible en actions raisonnables et responsables !

Max : - Une bonne partie de casse-burette donc !

Mylène : - Une majorité !

Charles : - Nous tenterons de faire comprendre aux scientifiques que toute invention, toute création, toute molécule sortie d'un laboratoire ne devra nuire ni à l'homme ni à la nature !

Max : - ça y est ils sont au chômage !

Mylène : - Ben oui qu'est ce qu'ils vont pouvoir faire ?

Charles : - Êtes vous prêts à me suivre dans cette folle aventure, dans cette croisade, dans cette expédition difficile qui sera jonchée d'obstacles en tout genre ?

Max : - F8 Alt touche espace !

Charles : - Pardon ?

Max : - C'est la façon d'éviter les obstacles dans BEBEZ le gland magique !

Mylène : - Ce n'est pas un jeu ...c'est la réalité Max ... c'est la vraie vie !

Charles : - Nous allons certainement nous opposer à deux mille ans de culture basée sur le seul profit humain... sur cette notion de richesse et de pouvoir... sur le non partage et sur l'égoïsme ... !

Max : - l'individualisme !

Mylène : - Oui !

Max : - Le narcissisme !

Mylène : Oui !

Max : - L'égoïsme !

Mylène : - Oui !

Charles : - Nous partirons pour cette quête avec nos bâtons de pèlerins à la rencontre de nos contemporains !

Mylène : - Nous sommes partants !

Charles : - On y va de suite ?

Max : - Oui ben attendez deux secondes.... !

Max court dans un coin de la grotte et reviens avec une sorte de grosse, d'énorme seringue.

Mylène : - C'est quoi ce truc ?

Max : - Je veux bien vous suivre au bout du monde mais je prends ça avec !

Mylène : - Ben oui mais c'est quoi ?

Max : - Les hommes nous accepterons peut être pas mais les ours nous accepterons la bouche ouverte !

Mylène : - C'est possible !

Max : - Donc que du naturel, pas de produits chimiques, un gaz que j'ai fabriqué pendant la décomposition organique auquel j'ai ajouté du poivre !

Charles : - Et ça marche ce truc là ?

Max : - Demande aux vieux manifestants et tu verras s'ils aimeraient cette pulvérisation de nos forces policières appelées CRS !

Mylène : - Crétinus Régulus Sécuritus !

Charles : - C'est plus prudent et cela nous protégera de l'appétit féroce de ces créatures envahissantes !

Max : - Envahissantes...tu me fais marrer... On leur a fait fondre leur banquise à coup d'effets de serre !

Mylène : - Si on doit y aller, il faut que l'on parte rapidement pour trouver un abri avant dix sept heures !

Charles : - Exact il n'y a que vous belle Mylène de la Clause de Saint-Vaast qui êtes immunisée contre le froid polaire !

Max : - Destination prochaine trois heures donc pas de souci !

Mylène : - On est parti !

Charles : - Telle une source sortie de nulle part au milieu d'un désert nous serons cet espoir. N'oublions pas que Les espèces qui survivent ne sont pas les espèces les plus fortes, ni les plus intelligentes, mais celles qui s'adaptent le mieux aux changements !

Max : - Tout est changement pour ne plus être mais pour devenir ce qui n'est pas encore !

Mylène et Charles marquent un silence étonné.

Mylène : - On ferait mieux d'y aller !

Tous trois se pressent vers l'extérieur de la grotte...

RIDEAU - LUMIERE

FIN